

Des écoles au Burkina Faso

UN PARI SUR L'AVENIR

Photos et textes : Marie-Christine PAQUOT

« Sortir de la spirale de la pauvreté passe d'abord par l'éducation. » Partant de cette réflexion, la fondation Association for Small African Projects (ASAP) et l'association À petits pas construisent des écoles au Burkina Faso, « le pays des hommes intègres ». Dans les villages autour de Bobo Dioulasso, deuxième ville du pays, elles réalisent, supportent et financent de petits projets de développement.



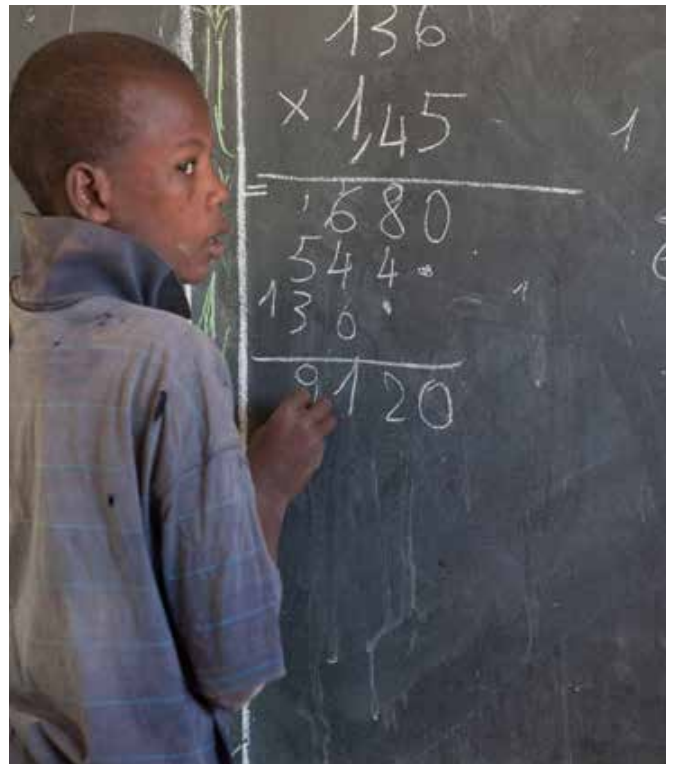
ACCÉDER À L'ÉDUCATION.

Les premières réalisations ont été orientées vers la construction et la normalisation d'écoles primaires dans les villages où la demande était forte, permettant l'accès à l'éducation pour le plus grand nombre d'enfants. On entend par normalisation, la construction d'une salle de classe par niveau scolaire (six primaires).



TRANSMETTRE LE SAVOIR.

Trois salles de classe sont équipées de vingt-cinq tables et bancs chacune (environ septante-cinq élèves). La première primaire devient une vraie année de travail. Les notions d'ordre et de discipline ayant déjà été abordées en maternelle, l'enseignement se consacre exclusivement à la transmission du savoir.



INSCRIRE POUR SIX ANS.

Si la démographie permet l'implantation d'une école, encore faut-il être sûr que les parents y mettront bien leurs enfants, qu'ils seront prêts à en payer le prix et qu'ils les maintiendront tout au long des six années du primaire. Les cotisations varient d'un village à l'autre de 1500 à 2000 CFA/an (soit 2,30 à 3,80€/an).



École: KOFILA "A" Classe
Année scolaire = 2011/2

	G	F	T
Effectif	43	41	84
Redoublants	20	18	38
En redoublant	23	23	46
Absents	00	00	00
Présents	43	41	84



NE PAS OUBLIER LES FILLES.

Il faut aussi vérifier que les filles, tout autant que les garçons, seront envoyées à l'école, c'est une condition sine qua non. L'analphabétisme est majoritaire au Burkina Faso, et plus fréquent chez les femmes. Les deux associations s'efforcent que 80% des enfants soient scolarisés, 80% terminent le cycle primaire, et 50% des enfants scolarisés doivent être des filles.



MANGER À LA CANTINE.

Afin d'encourager l'accès à l'école, la cantine est offerte tous les jours à l'école, soit cinq jours par semaine. La réalisation des repas est confiée à l'association des parents d'élèves.



ALLER ENSUITE AU LYCÉE.

L'objectif est de permettre à des enfants de villages ruraux de recevoir un enseignement secondaire pertinent et de qualité. Or les écoles rurales secondaires ont de très mauvais résultats. D'où la création en 2011 d'un Lycée Agricole Privé.